

Stéphane Rossini
Vice-président du Conseil
national

Identité, ouverture et solidarité

Texte rédigé pour la fanfare *La Contheysanne*, Aven – Conthey, à l'occasion de son festival 2013

Au début de ce XXIème siècle, les valaisannes et valaisans sont des citoyen.ne.s du monde. Reliés les uns les autres, géographiquement, par le Rhône, ils se caractérisent par de multiples particularismes locaux, qui constituent leurs véritables identités. Ainsi, l'« Identité valaisanne » n'existe pas. Elle est une construction tantôt politique, tantôt culturelle, que les régionalismes nuancent toujours et contredisent souvent. Entre un habitant d'Ulrichen, de Brig, de Monthey ou d'Isérables ; entre un citadin de la plaine et un artisan des vallées latérales ; entre une jeune apprentie vivant ici et une étudiante expatriée à l'Université de Genève ou Zurich ; entre un sympathisant de Gauche et un conservateur PDC ou UDC et un ultralibéral radical, que de mondes différents, que de références et de visions plurielles de la société et du Valais !

Pourtant, toutes et tous sont valaisan.ne.s. Ils aiment leur canton. Ils se réunissent au sein d'associations sportives et culturelles. Ils fréquentent parfois les mêmes événements. Mais, gare aux clichés ! Se retrouver au comptoir de Martigny, au stade de Tourbillon ou à la finale cantonale des reines, ne concerne réellement qu'une infime minorité des valaisan.ne.s. Ces manifestations relèvent d'abord d'un folklore certes agréable et sympathique, mais souvent mis en scène et récupéré pour instrumentaliser et reproduire le mythe d'une logique identitaire cantonale. Ne soyons pas dupes ! Ce n'est pas là que se forment nos identités valaisannes.

Car, l'identité valaisanne évolue. Singulière peut-être au cours des siècles passés, elle est aujourd'hui, à travers le vécu de sa population, riche de pluralité et dynamique. Sport, culture, économie ou politique le démontrent. Jeunes et vieux s'unissent autour de projets et de passions qu'ils partagent. Mais, pour faire sens, l'identité doit avoir une perspective. Elle doit générer la capacité d'ouverture aux autres et aux choses de la vie ; elle doit intégrer la notion centrale de solidarité. Alors seulement, on la concevra comme la contribution indissociable à une société qui avance, dans le respect de l'autre, de ses modes de vie et de ses idées.

La société valaisanne se nourrit de ces multiples identités, associées pour assurer la cohésion sociale. Prenons donc garde de ne pas faire de l'identité une source de repli sur soi, un instrument de stigmatisation d'autrui. Notre capacité de vivre ensemble en serait affaiblie. Ne faisons pas de ce que l'on appelle « identité valaisanne », soit de manière générale, soit lorsqu'elle se fonde sur nos appartenances partisans ou locales, y compris dans nos fanfares, un espace de discrimination.

A l'avenir, la force de ces identités valaisannes sera d'exprimer notre capacité à tirer le meilleur des uns et des autres, dans un esprit de partage et d'ouverture, culturel d'abord, politique ensuite. Notre identité, ce sont nos diversités, légitimes, inaliénables.

|

[Retour](#)